
COMMUNICATIONS BREVES

L'ICHTYOFAUNE MESOLITHIQUE DE NOYEN-SUR-SEINE (SEINE-ET-MARNE)*

Le site mésolithique de Noyen, en cours d'étude par une équipe pluridisciplinaire, est implanté dans un ancien cours de la Seine. Il s'agit de remplissages tourbeux et graveleux de chenaux, les premiers ayant remarquablement conservé les vestiges végétaux, animaux et anthropiques.

Notre recherche (DAUPHIN, à paraître) a porté sur l'ichtyofaune des complexes stratigraphiques 9 et 9 sup, datés des septième et huitième millénaires B.P. Elle procède d'une double démarche :

Sur le terrain, le tamisage partiel des sédiments fouillés a permis la constitution d'un échantillon de plus de 2000 ossements de poissons. Le prélèvement a été fait de telle manière que l'échantillon soit représentatif du site et permette l'étude des répartitions horizontales et verticales des vestiges, de la représentation des différentes pièces anatomiques, des proportions relatives des espèces...

Au laboratoire, la détermination des espèces et l'analyse des caractères extrinsèques des ossements et des répartitions au sol nous ont orienté vers des conclusions d'ordre écologique et palethnographique.

Les espèces présentes à Noyen sont principalement l'Anguille et le Brochet. La Perche et des Cyprinidés sont représentés en très faible proportion. Ces espèces appartiennent à la "zone à Brème", dont les caractéristiques écologiques ont été définies par HUET (1954).

Nos conclusions palethnographiques portent en premier lieu sur l'origine du dépôt. L'étude des répartitions au sol met en effet clairement en évidence la présence de trois zones de concentration, comportant chacune un très petit nombre d'espèces et, parfois, des ossements portant les traces de l'activité

* Ce travail a été mené dans le cadre d'un Mémoire de Maîtrise de Préhistoire, et soutenu en novembre 1986 à l'Université de Paris I, sous la direction de J.-D. VIGNE.

humaine. Cela permet de conclure que la plus grande part, voire la totalité des vestiges de poissons est issue de l'activité de l'Homme qui les a ensuite jetés dans le bras de Seine, et ne résultent pas d'un dépôt naturel comme on aurait pu le supposer en raison du gisement.

Dans les trois dépôts l'Anguille et le Brochet sont largement dominants. Cette sélection ne peut résulter que d'un choix alimentaire ou technique. La saison de capture des individus indique par ailleurs que la pêche était une activité surtout estivale. La concentration des vestiges nous conduit enfin à penser que chacune des trois concentrations est le résultat d'une seule période de pêche et de consommation du poisson.

Charles DAUPHIN

HUET M. (1954) : Biologie, profils en long et en travers des eaux courantes, Bull. fr. Pisciculture, 175 : 41-53.